

Appels à communication pour les trois colloques de la Chaire Jean Monnet IDECE

Résumé

La Chaire Jean Monnet IDECE « Information, désinformation et construction européenne : approche historique » organise en collaboration avec la Direction des conférences du Parlement européen trois colloques internationaux interdisciplinaires au premier semestre 2024. Ces colloques traitent des impacts de l'information et de la désinformation sur la construction européenne. Le premier sera centré sur le rôle de l'idéologie et de la propagande dans la construction européenne de 1945 à 1992. Le deuxième analysera le traitement de la question européenne par les médias. Le troisième examinera le rôle du populisme contemporain dans les oppositions à la construction européenne depuis 1992. L'organisation de ces trois manifestations scientifiques est soutenue par l'Université de Strasbourg, l'Institut universitaire de technologie (IUT) Robert Schuman, composante de rattachement de la Chaire Jean Monnet IDECE, et l'Unité mixte de recherche (UMR) « Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe » (SAGE).

Présentation des trois colloques

L'Union européenne (UE) a aujourd'hui mauvaise presse. Elle est critiquée de toute part. Ses pourfendeurs sont nombreux et lui reprochent à peu près tout : ses institutions, jugées au mieux trop complexes, peu démocratiques, trop fédérales ou trop intergouvernementales ; sa gouvernance, manquant, de leur point de vue, de transparence, trop technocratique et dépolitisée, aboutissant à un « consensus mou » qui présiderait à l'essentiel de ses prises de décision ; ses politiques, considérées comme inefficaces, voire dangereuses, rognant les prérogatives des Etats ou décidées par des lobbies ou des puissances étrangères. A partir de cette actualité, deux des colloques de la Chaire Jean Monnet IDECE examineront les diverses oppositions qui ont jalonné l'histoire de la construction européenne et les moyens, y compris sur le plan médiatique, qui ont été mis en oeuvre pour lutter contre l'Europe. De son côté, un autre colloque analysera la façon dont les médias se saisissent de l'Europe communautaire.

Le premier colloque intitulé « **Idéologie, propagande et construction européenne (1945-1992)** » interrogera, sur toute la durée de la guerre froide, le rôle qu'ont eu les idéologies et les propagandes dans les oppositions à la création et au développement des premières institutions européennes – la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) ; la Communauté européenne de défense (CED) ; la Communauté économique européenne (CEE) ; l'Union européenne (UE). Plus largement, il s'intéressera aux résistances à l'intégration européenne, à l'exemple de la première élection au suffrage universel direct du Parlement européen, que ces idéologies ont alimentées. Il se propose de réfléchir, dans leur ensemble, aux idéologies hostiles à la construction européenne et aux propagandes liées : soubassements doctrinaux, modes de désinformation et de propagande, types et supports de communication, médias choisis, impacts, notamment en fonction des émotions – peur, haine, ressentiment, sentiment de revanche –, au sein des opinions publiques. Sur ce dernier point, le colloque interrogera les liens existant entre anti-européisme, anti-germanisme et anti-américanisme et questionnera la relation « désinformation – bouc émissaire ».

La crise que traverse l'Union européenne – la plus grave depuis les débuts de la construction européenne – connaît également un volet « médiatique ». Outre la question de la désinformation, analysée dans le troisième colloque de la Chaire (voir ci-dessous), se pose ici la problématique du traitement que réservent en général les médias aux questions européennes : à la place insuffisante qui

leur est trop souvent faite s'ajoute un choix de thématiques parfois marginales. Dans ce deuxième colloque, intitulé « **L'Europe dans les médias : quelles informations sur l'Europe ? (1945 à nos jours)** », il s'agira de proposer une approche comparative, pays par pays, du traitement médiatique réservé à l'« Europe », d'en analyser les raisons économiques, juridiques et culturelles ou idéologiques. Le colloque interrogera également les différences d'approche de l'Europe en fonction des types de médias. Dans une perspective interdisciplinaire et internationale, il s'appliquera à analyser et à décrypter les « liaisons dangereuses » entre l'Europe et les médias. Il s'attachera à développer certaines thématiques, essentielles pour l'Europe comme pour la démocratie : rôle des médias dans la compréhension de l'objet complexe qu'est l'« Union européenne », dans ses réalités politiques, économiques et institutionnelles ; problématique de la pertinence et de la véracité des informations diffusées par les médias sur l'Europe ; enjeux citoyens du droit à une information objective sur l'Europe à l'heure des nouvelles technologies de l'information et de la communication, en particulier des réseaux (médias) sociaux numériques.

Dans le fil de l'actualité la plus récente, qui nous montre combien l'utilisation récurrente des *fake news* et des fausses informations conduit à discréditer l'Union européenne, le dernier colloque de la Chaire Jean Monnet IDECE - « **Populisme, désinformation et oppositions à la construction européenne (1992 à nos jours)** » - explorera les interactions entre les populismes, qui s'affirment massivement en Europe depuis une vingtaine d'années, et le processus de construction européenne. Il ciblera en particulier le contenu, les méthodes et les moyens de communication utilisés – désinformation, mésinformation, *fake news*, propagande, etc. – par les populistes pour attaquer la construction européenne. Le colloque proposera des interventions sur la communication de différents mouvements et partis politiques populistes sur l'Europe, afin d'en dresser les caractéristiques, d'en mesurer l'efficacité, de mettre au jour leurs points communs comme leurs différences. En filigrane, le colloque proposera également une réflexion sur les raisons du succès des partis populistes auprès des populations, ce qui reviendra à questionner les raisons de la perméabilité des citoyens européens aux discours populistes. Le colloque mettra enfin en exergue les formes de communication utilisées par certains leaders populistes.

Axes privilégiés de communication dans chacun des trois colloques

Pour les trois colloques, des interventions centrées sur un événement précis, une période bien délimitée inscrite dans la chronologie de chacune des trois manifestations, sont possibles. Des propositions de communication diachroniques, sur la moyenne durée, sont également souhaitées. Dans tous les cas, la mise en perspective avec l'actualité sera la bienvenue.

Colloque 1 : « Idéologie, propagande et construction européenne (1945-1992) »

- Un premier axe d'intervention consistera à analyser, pour différents types d'acteurs individuels ou collectifs (formations politiques, monde des affaires, milieux syndicaux, associatifs, culturels ou religieux), les raisons des réserves, des réticences ou des oppositions à la construction européenne et les moyens médiatiques utilisés pour les diffuser dans la sphère publique.
- Un deuxième axe mettra la focale sur les formes de la propagande. A partir d'un corpus d'affiches, de textes et ou d'interventions dans les médias, on analysera les modes de production, les moyens de circulation utilisés (médiation et réseaux), les types d'argumentaires mobilisés et les finalités de la propagande, de la manipulation à la volonté de modifier les opinions et les idées des citoyens.
- Une focale particulière, qui pourra être développée dans les deux premiers axes présentés ci-dessus, sera mise sur la réception de ces idéologies et de ces propagandes par les cibles elles-

mêmes. On pourra procéder à des analyses comparatives entre pays ou en fonction des appartenances sociales, culturelles, religieuses, partisans. On pourra également s'attacher à l'étude de la place qu'occupent les émotions et les sentiments dans les idéologies et les propagandes.

- On pourra par ailleurs s'intéresser à la façon dont les institutions européennes ont fait la promotion de l'idée européenne. A cet égard, des propositions d'intervention sur le rôle des services de communication des premières communautés européennes seraient intéressants.
- Un autre angle d'approche consistera à comparer les fondements de différents « anti » : l'anti-européisme, l'anti-germanisme, l'anti-américanisme.

Colloque 2 : « L'Europe dans les médias : quelles informations sur l'Europe ? (1945 à nos jours) »

- Une première approche consistera à analyser le type d'informations d'un média (journal, magazine, station de radio, chaîne de télévision) sur l'Europe. Il s'agira en particulier, après avoir contextualisé le média, replacé dans son environnement politique, économique et médiatique, d'étudier les types d'informations qu'il présente sur l'Europe – sensationnel ou factuel – les thématiques développées – économique, culturelle, politique, institutionnelle, géopolitique, etc. – la périodicité, les périodes auxquelles l'Europe fait l'actualité du média, par exemple l'approche d'élections européennes. Il conviendra aussi de comprendre les raisons des choix de la diffusion de certains types d'informations comme du positionnement du média sur l'Europe. Sur ce dernier point, on s'intéressera aux moyens – financiers mais aussi en termes de journalistes spécialisés ou d'envoyés spéciaux – et aux stratégies éditoriales du média étudié pour couvrir l'actualité européenne ainsi qu'au rôle de ses dirigeants et propriétaires.
- Une autre approche, plus globalisante, visera à proposer une analyse plus générale, par pays par exemple, du traitement de l'information par grande famille de médias (presse nationale, principales stations radiophoniques ou grandes chaînes de télévision). Dans la même veine, on pourra procéder à une analyse comparative de la façon dont un média traite de l'Europe en fonction des supports dont il dispose (journal, site, réseaux sociaux numériques, etc.) et des cibles qu'il vise. Cette approche conduira à interroger la stratégie du média pour toucher différentes cibles et à poser la question des difficultés, voire des limites, que rencontrent les médias traditionnels pour être présents sur les réseaux sociaux numériques, comme TikTok ou Instagram, et y diffuser des informations sur l'Europe. On pourra également s'intéresser au positionnement européen de médias appartenant à des grands groupes.
- L'approche par les acteurs eux-mêmes – les journalistes traitant d'Europe ou spécialisés sur cette thématique – constitue un dernier axe d'intervention. Des communications à caractère prosopographique ou centrées sur certaines individualités seront ici les bienvenues. On s'intéressera aux formations et aux cultures politiques de ces journalistes, aux cadres professionnels dans lesquels ils évoluent, aux thèmes qu'ils traitent, comme à leurs pratiques journalistiques et, *in fine*, à leurs rapports à l'Europe.

Colloque 3 : « Populisme, désinformation et oppositions à la construction européenne (1992 à nos jours) »

- Un premier axe d'intervention consistera à analyser pour différents types de populisme (par exemple le national-populisme ou le social-populisme), en fonction des contextes nationaux où ils s'exercent, le rapport de ces formations politiques à l'Europe, les raisons de leurs réserves, réticences voire oppositions à l'Union européenne, comme les formes d'Europe

qu'ils prônent et défendent. L'articulation de ces raisons de s'opposer à l'Europe et d'en faire, souvent, un bouc-émissaire avec les formes de médiatisation choisies pour les diffuser dans la sphère publique est bienvenue.

- Un deuxième axe d'intervention pourra être dévolu aux leaders populistes eux-mêmes, aux opinions qu'ils véhiculent sur l'Europe et aux moyens de communication qu'ils utilisent pour les diffuser. Il s'agira ici de comprendre la définition de leur positionnement européen, ce qui inclut l'analyse du rôle joué par les cabinets et les experts au service de ces leaders. Une focale pourra également être mise sur les moyens et les médias ciblés pour toucher le maximum de personnes. Au-delà des médias traditionnels, des communications abordant les moyens de communication les plus actuels, comme les réseaux sociaux numériques, seront les bienvenues.
- Les réceptions de ces discours populistes consisteront un autre angle d'approche ; Il s'agira ici de comprendre, en fonction de contextes politiques, économiques, culturels et sociaux nationaux différents, la perméabilité des citoyens à ces discours et d'en analyser les raisons, en fonction de toutes une série de critères qui passent par l'âge, le sexe, le niveau d'études, les appartenances culturelles, sociales ou religieuses.
- Des propositions de communication sur les rapports qu'entretiennent les complotistes à l'Europe communautaire seront également les bienvenues. Il conviendra ici de sérier le ou les réseaux complotistes étudiés, d'explicitier les rapports à l'Europe et d'analyser les moyens mis en œuvre et les médias utilisés pour les diffuser.

Lieu et dates des trois colloques

Les trois colloques auront lieu à Strasbourg.

Colloque 1 « Idéologie, propagande et construction européenne (1945-1992) »

- **jeudi 1^{er} et vendredi 2 février 2024**

Colloque 2 « L'Europe dans les médias : quelles informations sur l'Europe ? (1945 à nos jours) »

- **jeudi 4 et vendredi 5 avril 2024**

Colloque 3 « Populisme, désinformation et oppositions à la construction européenne (1992 à nos jours) »

- **jeudi 13 et vendredi 14 juin 2024**

Langues de communication

Les interventions aux trois colloques pourront se faire dans les trois langues suivantes :

- **allemand, anglais et français**

Modalités de soumission

Les appels à communication sont destinés aux jeunes chercheurs – doctorants, docteurs, post-doctorants – comme aux chercheurs confirmés. Si la perspective historique est privilégiée, les appels sont ouverts à d'autres disciplines que l'histoire contemporaine, comme le droit, l'économie, la science politique, les sciences de l'information et de la communication, la sociologie.

Dans sa réponse aux appels à communication, l'intervenant précisera le colloque auquel il veut participer (NB : il est possible de faire des propositions pour plusieurs des trois colloques ; dans ce cas, merci de classer les propositions par ordre de préférence). L'intervenant transmettra une proposition de communication – avec un titre provisoire – explicitant le sujet qu'il envisage de traiter, les sources

mobilisées, l'originalité du sujet choisi, le tout ne devant pas excéder 3000 signes (espaces compris). Il joindra également une notice biographique résumant les points essentiels de son parcours et de ses recherches (2 pages maximum).

La date limite d'envoi des propositions de communication est fixée au 31 octobre 2023.

Les propositions de communication sont à adresser à : martial.libera@unistra.fr

Le Comité scientifique du colloque rendra ses décisions au début du mois de novembre 2023.

le Comité scientifique des trois colloques est composé des universitaires, membres de la Chaire Jean Monnet IDECE. Il comprend les personnalités suivantes :

- **Charles Barthel**, historien, professeur détaché aux Archives nationales du Luxembourg ;
- **Frédéric Clavert**, professeur assistant d'histoire contemporaine au Centre pour l'histoire contemporaine et numérique (C2DH) de l'Université du Luxembourg ;
- **Etienne Deschamps**, historien, membre de la Direction générale des services de recherche parlementaire au sein du Secrétariat général du Parlement européen ;
- **Sophie Kennel**, maîtresse de conférences en sciences de l'éducation, directrice de l'Institut de développement et d'innovation pédagogiques (Idip) et vice-présidente déléguée à la transformation pédagogique de l'université de Strasbourg
- **Léonard Laborie**, historien, chargé de recherche au Centre national de la recherche scientifique, Paris, membre du laboratoire d'excellence « Ecrire une Histoire nouvelle de l'Europe », commun aux universités de Paris I, de Paris IV et de Nantes ;
- **Martial Libera**, professeur d'histoire contemporaine à l'IUT Robert Schuman de l'Université de Strasbourg, titulaire de la Chaire Jean Monnet IDECE ;
- **Daniele Pasquinucci**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Sienne ;
- **Sylvain Schirmann**, professeur émérite d'histoire des relations internationales de l'Université de Strasbourg, ancien directeur du Centre d'excellence franco-allemand Jean Monnet de l'Université de Strasbourg ;
- **Guido Thiemeyer**, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Düsseldorf ;
- **Philippe Viallon**, professeur en sciences de l'information et de la communication à l'IUT Robert Schuman de l'Université de Strasbourg, titulaire de la Chaire Unesco de l'Université de Strasbourg.

Les intervenants retenus seront logés pendant la durée du colloque. Leurs frais de transport seront pris en charge par la Chaire Jean Monnet IDECE, de même que les déjeuners, les pauses café et le dîner.

Après expertise par les membres du Comité scientifique, les articles issus des communications prononcées lors des colloques qui auront été retenus seront publiés, chacun des trois colloques donnant lieu à la publication d'un ouvrage.